FOOTBALL

FINALE DE LA CAN-2017 : CE SOIR (20H) À LIBREVILLE : ÉGYPTE-CAMEROUN

Pharaons et Lions indomptables en quête d'une gloire perdue

● L'affiche est aussi prestigieuse qu'inattendue: l'Egypte et le Cameroun, deux des nations les plus titrées du football africain mais sevrées de sacre continental depuis respectivement sept et quinze ans, s'affrontent en finale de la Coupe d'Afrique des nations pour retrouver leur gloire perdue, ce soir (20h) à Libreville.

Photos : DR

Avoir parié sur une telle finale avant la compétition a dû rapporter gros. Car les favoris du tournoi étaient plutôt la Côte d'Ivoire, tenante du titre, l'Algérie et son Ballon d'Or africain Riyad Mahrez, ou encore le Gabon de Pierre-Emerick Aubameyang, pays-hôte. Tous trois ont été sortis dès le 1er tour. Difficile en revanche d'imaginer voir en finale l'Egypte, qui a connu une traversée du désert de sept ans après son incroyable triplé (2006, 2008, 2010) en manquant les trois dernières éditions, et qui se présentait au Gabon avec dans ses rangs 19 joueurs (sur 23) disputant leur première CAN. Et encore moins le Cameroun, composé d'un effectif sans stars, rajeuni en prévision plutôt de la CAN-2019 organisée à domicile — régénération incarnée par le gardien Fabrice Ondoa ou le milieu offensif Christian Bassogog (21 ans) —, et amputé de plusieurs «cadres» ayant préféré rester dans leur clubs européens. «C'est un rêve pour nous que d'aller en finale !», s'est d'ailleurs réjoui le sélectionneur du Cameroun Hugo Broos, après la victoire de ses joueurs contre le Ghana (2-0) en demi-finale, jeudi à Franceville. Pourtant, au vu de l'histoire des deux sélections, il n'est pas si surprenant de les revoir au plus haut niveau. Avec 7 titres pour l'Egypte, et 4 pour le Cameroun (comme le Ghana, ndlr), les deux équipes possèdent tout simplement le palmarès le plus prestigieux dans la compétition reine du continent africain.

Les «Lions» veulent leur revanche

Défaits lors de ses deux face-à-face en finale contre les «Pharaons», d'abord en 1986 (0-0, 5-4 t.a.b.) puis en 2008 (1-0), les «Lions indomptables» veulent enfin prendre leur revanche, près d'une décennie après le dernier affrontement. Mais comment faire face au monument Essam El-Hadary, en quête d'une 5e couronne à 44 ans et qui a réussi à garder sa cage inviolée jusqu'en demi-finale ? Qui a éliminé à lui seul le Burkina Faso en demies lors de la séance de tirs au but, alors que son équipe était en ballottage défavorable ? Et comment limiter l'influence de la star de l'AS Rome Mohamed Salah, très en jambes lors de la compétition (2 buts) ? «Il faudra continuer à chercher à jouer de la (même) façon que» contre le Burkina Faso en poule, ou contre «le Ghana en première période de la demi-finale», souligne auprès de l'AFP l'ancienne gloire camerounaise Patrick M'Boma, chef de file du dernier sacre en 2002. «Ce sont des moments qui peuvent servir de référence à cette formation.» «Si, elle venait à être menée au score il faudrait savoir réagir, comme cela a été le cas contre la Guinée-Bissau (2-1), continuer à avoir du caractère et une confiance en soi. Les Egyptiens n'ont pas plus d'expérience. Ils ont 7 CAN, il nous en faudrait une 5e pour ne pas que l'écart se creuse», prévient-il. Moins prolifique que son adversaire, l'Egypte de Hector Cuper compte sur sa défense de fer pour écœurer son adversaire et le surprendre par des contres assassins. «Nous avons très bien joué en ne concédant qu'un seul but. Nous savons que nous allons faire face à une équipe coriace. Le Cameroun a de bons joueurs, surtout devant, donc nous devrons être concentrés et attentifs dans ce domaine», a déclaré le défenseur égyptien Ahmed El Mohamady. «C'est super de finir la compétition en finale mais ce serait encore mieux de la remporter. Nous avons débuté la compétition avec un seul objectif, revenir en Coupe d'Afrique et la gagner de nouveau», espère-t-il. Mais qui réussira son «come-back» gagnant ?

HECTOR CUPER (SÉLECTIONNEUR ÉGYPTIEN) :

«Nous avons des similitudes sur la manière de jouer»

Le sélectionneur de l'Egypte Hector Cuper a souligné hier que son équipe et le Cameroun, son adversaire en finale de la Coupe d'Afrique des nations dimanche, «ont des similitudes sur la manière de jouer». «Le Cameroun a mérité sa place en finale. Son grand mérite a été d'avoir joué en équipe. C'est une sélection très bien organisée et qui a une discipline tactique très bonne, en plus de ses bons joueurs. Nous avons des similitudes sur la manière de jouer. Ce sera une partie difficile, il n'y a aucun doute», a déclaré le technicien argentin, lors de la conférence d'avant-match à Libreville. «Nous savons que la finale est un match particulier. Il y a beaucoup de facteurs qui entrent en jeu sur les plans psychologique, physique et technique qui peuvent changer le cours du match. C'est pour cela que tout ce que prévoyez avant est relatif», a encore prévenu Cuper qui possède une expérience malheureuse dans ce domaine, avec deux finales consécutives perdues en Ligue des champions avec Valence (2000, 2001). L'Egypte, qui a connu une traversée du désert de sept ans après son incroyable triplé (2006, 2008, 2010), peut réaliser un retour gagnant en cas de succès. «Pour notre retour, nous avions à cœur de faire une très bonne impression même si nous étions pas sûrs d'arriver en finale. Petit à petit, nous nous sommes retrouvés à revoir nos objectif à la hausse. Maintenant nous n'en n'avons qu'un seul, remporter la finale», a déclaré le capitaine Essam El-Hadary, qui peut encore renforcer sa légende en remportant une 5e couronne à 44 ans. L'Egypte est la nation la plus titrée de l'histoire de la compétition avec sept sacres, tandis que le Cameroun a soulevé le trophée à quatre reprises.

EL-HADARY/ONDOA ET SALAH/MOUKANDJO

Que de duels à suivre !

● Entre l'Egypte, qui compte sur ses deux stars Essam El-Hadary et Mohamed Salah pour décrocher une 8e couronne africaine, et le Cameroun, avec un groupe homogène qui s'est sublimé, la finale de la CAN-2017 ce soir à Libreville promet des duels serrés à chaque ligne.

L'héritier Ondoa face à la légende El Hadary

Les deux meilleurs gardiens du tournoi vont pouvoir s'affronter. Fabrice Ondoa, qui peut déjà s'inscrire à 21 ans dans la lignée des glorieux gardiens camerounais Joseph-Antoine Bell ou Thomas N'Kono en cas de succès, s'est révélé comme l'un des artisans majeurs du parcours surprenant du Cameroun. Nommé dans l'équipe-type du 1er tour après avoir notamment écœuré le Gabon de Pierre-Emerick Aubameyang grâce à une parade exceptionnelle dans les arrêts de jeu, le portier remplaçant de la réserve du Séville FC a presque éliminé à lui seul le Sénégal de Sadio Mané en quart de finale, en arrêtant le tir au but décisif. Essam El-Hadary est lui, à 44 ans et avec quatre Coupes d'Afrique des nations à son palmarès, déjà une légende du foot africain. Le portier des «Pharaons», devenu le joueur le plus âgé à disputer une phase finale de la compétition, a montré qu'il avait gardé de beaux restes en gardant sa cage inviolée jusqu'en demi-finale. Mais c'est surtout ses deux arrêts décisifs lors de la séance de tirs au but contre le Burkina Faso, alors que son équipe était en ballottage défavorable, qui ont marqué les esprits.

Défense hermétique contre défense prolifique

Un seul but encaissé en cinq matchs, et 433 minutes d'invincibilité avant le but du Burkinabè Aristide Bancé en demi-finale de la CAN: la défense égyptienne est un coffre-fort redouté. Composée d'une charnière centrale 100% «locale» avec Ali Gabr (Zamalek-30 ans) et Ahmed Hegazy (Al Ahly/26 ans), l'arrière-garde brille par sa discipline. Celle du Cameroun a également fait ses preuves avec ses illustres inconnus. Collins Fai (Standard de Liège-24 ans), Adolphe Teikeu (Sochaux-26 ans) ou Ambroise Oyongo (Impact Montréal-25 ans) ont ainsi mis Nicolas Nkoulou sur le banc ou laissé Aurélien Chedjou à la maison. Mais sa spécificité est tout autre : la défense camerounaise dispose avec Michael Ngadeu (Slavia Prague/26 ans) du meilleur... buteur de l'équipe ! Déjà auteur du but décisif en poule contre la Guinée-Bissau (2-1), le stoppeur a récidivé en demi-finale contre le Ghana (2-0) en faisant preuve de plein d'opportunisme pour ouvrir le score.

Des travailleurs au milieu

Avec la blessure au mollet de sa sentinelle Mohamed Elneny (Arsenal-24 ans), l'Égypte a perdu un atout de poids dans son milieu, même si ses coéquipiers espèrent toujours son retour pour la finale, alors qu'il a manqué les deux derniers matchs. Mais avec Ramadan Sobhi (Stoke City-20 ans) ou Tarek Hamed (Zamalek-30 ans), les «Pharaons» disposent d'autres milieux travailleurs efficaces dans le pressing. Tout comme les «Lions indomptables» avec Sébastien Siani (Ostende-30 ans), auteur d'un but dans la compétition, ou Arnaud Djoum (Heart of Midlothian-27 ans) et Georges Mandjeck (Metz-28 ans).

En attaque, avantage Salah contre le passeur Moukandjo

L'Égypte possède en son sein le joueur de classe mondiale qui manque au Cameroun depuis la retraite de Samuel Eto'o : Mohamed Salah (24 ans). Classé dans le Top 5 du Ballon d'Or africain 2016, l'ailier de l'AS Rome a rempli sa mission de joueur-clé en créant sans cesse le danger chez l'adversaire par des dribbles ou des dernières passes millimétrées.

Il s'est surtout manifesté en inscrivant deux buts aussi beaux qu'importants. Le premier sur un puissant coup franc contre le Ghana (1-0), grâce auquel son équipe a fini en tête de sa poule, et le second d'une frappe enroulée imparable, pour ouvrir le score face au Burkina Faso en demi-finale, avant de réussir son tir au but dans la séance fatale. Les «Lions indomptables» comptent de leur côté sur leur capitaine Benjamin Moukandjo pour faire la différence.

Si le buteur de Lorient s'est davantage mué en passeur durant la compétition en tirant tous les coups de pied arrêtés, le Cameroun possède avec les virevoltants Christian Bassogog (Aalborg-21 ans) et Karl Toko-Ekambi, ainsi que le puissant Vincent Aboubakar, d'autres attaquants capables de faire basculer le cours d'un match.